

nous voyons le titre de *Khan* employé chez les Tartares en échange de celui de *Tan Jou* ou de *Tan yu* qu'avaient porté leurs devanciers Hioung Nou. Che Louen mourut en 410 et fut remplacé par son frère NGAI Teou Tai Khan qui, envoyé en 414 à la capitale des Yen (Peking), fut tué par WAN LING près de la Montagne Noire (*He Chan*). En 506, l'un de ses successeurs, K'OU TCHE, Khan ou Kohan des Jouan Jouan, fut remplacé à sa mort par FOU TOU qui prit le titre de *T'ouo Han Khan* et fut tué deux ans plus tard (508) par le roi des Kao Tché MI NGO T'OU; il eut pour successeur son fils TCHEOU NOU (*Teou louo fou pa teou khan*) qui, en 516, vengea la mort de son père en tuant Mi ngo t'ou, et se rapprocha des Wei.

Au v^e siècle, les Jouan Jouan ou Jeou Jen, les véritables Avars des historiens occidentaux qui, au vii^e siècle, sous l'empereur HÉRACLIUS, firent le siège de Constantinople, étendaient leur puissance sur la plus grande partie de la Mongolie, le Han Hai suivant les Annales chinoises étant leur frontière nord¹. DE GUIGNES écrit qu'on « prétend... qu'ils ont la même origine que les Tartares Sien Pi qui habitaient au nord du Leao Toung et de la Corée... On leur a donné le nom de *To pa*, c'est-à-dire Maître de la Terre² ». Suivant LEBEAU, les Jouan Jouan descendraient d'un mélange de Sien Pi et de débris des Hioung Nou³.

D'après une théorie de MARQUART (*Historische Glossen*, pp. 196-7, *Eransahr*, p. 50) ces Jouan Jouan sembleraient être également les Kermichions des Persans. Marquart « a expliqué le mot Kermichions comme étant composé du mot iranien *kerm* qui signifie « ver » et de l'ethnique *Hyaonas* qui apparaît dans l'*Avesta*; on sait que ces *Hyaonas* sont généralement identifiés avec les *Chionitae* qui, au rapport d'AMMIEN MARCELLIN, troublèrent fort la frontière persane vers le milieu du iv^e siècle de notre ère; les Kermichions seraient les *Hyaonas* (= Jouan) comparables à des vers, et dès lors cette appellation ressemble singulière-

1. BRETSCHNEIDER, *Mediaeval Travellers*, I, p. 15n.

2. *Hist. des Huns*, I, 2^e partie, p. 334.

3. *Bas Empire*, X, p. 359.